

Christine Vernay

ÉLUE À L'ACADÉMIE DU VIN DE FRANCE

Il n'y avait que Gérard Chave pour représenter le Rhône Nord. C'est peut-être pour cela que l'Académie a pensé à moi », nous dit Christine Vernay, émue et sincèrement étonnée de son élection à l'unanimité. Peut-être aussi pour ajouter une vigneronne aux deux seules autres femmes de cette noble et ancienne assemblée, Anne-Claude Leflaive et Régine Sumeire, qui y côtoient quelques académiciens tels que Jean-Bernard Delmas, Léonard Humbrecht, Dominique Lafon, Alexandre de Lur-Saluces, Jean-Pierre Perrin, Olivier Bernard (depuis l'an dernier) ou Aubert de Villaine. Et si c'était tout simplement pour honorer une vigneronne exceptionnelle, une famille créative et un domaine qui tutoie les sommets ?

« Je suis très heureuse pour mon père, qui a donné son nom au domaine. Tout cela c'est grâce à lui, le réinventeur du viognier, et c'est pour lui que j'ai accepté cette élection, tout comme cette décoration du Mérite qui m'a été attribuée il y a deux ans. » Effectivement, Christine Vernay a pris la suite de son père mais c'était il y a près de vingt ans, en 1996, et de l'eau a coulé sous les ponts du Rhône en contrebas des incroyables coteaux familiaux du domaine qui ont pour noms coteau de Vernon, Les Chaillées de l'Enfer et Les Terrasses de l'Empire. Elle a su apporter à cet héritage une touche personnelle gracieuse et vibrante qui a été remarquée

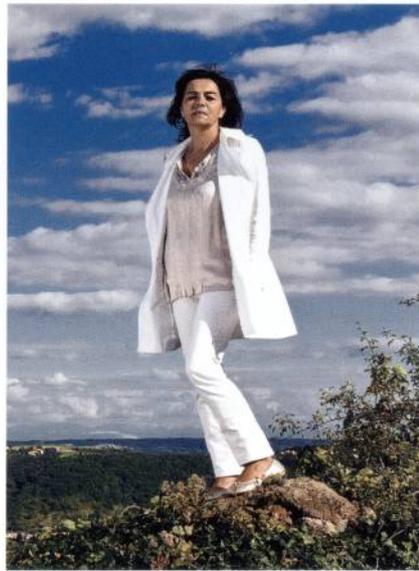


PHOTO GUAN VILLA

La princesse du viognier sera officiellement intronisée en novembre lors du dîner de gala de l'Académie au restaurant Laurent.

partout dans le monde. Elle n'a pas féminisé ses vins – « Je déteste qu'on me dise que mes vins sont féminins » –, elle les a anoblis.

Puissamment aidée par son mari, Paul Amsellem, dont l'exubérance chaleureuse fait merveille dans la partie commerciale, Christine continue toujours de consulter son père, âgé de 88 ans, qui vit une tranquille retraite au bord du Rhône aux côtés de sa femme, la mère de Christine, âgée de 83 ans. Le Domaine Georges Vernay détient aujourd'hui en propre 22 hectares dont 9 en Condrieu, 5 en Côte-Rôtie et 3 en Saint-Joseph. Il y a pas moins de 8 salariés permanents, voltigeurs de chaillées et parcoureurs de terrasses. Un fils et une fille ne sont pas loin, si l'on peut dire : Emma, 24 ans, vient de passer six mois à Shanghai. Hugo, 26 ans, s'éclate à Paris dans un incubateur de start-up.

Quant à Christine, elle est très inquiète à la simple idée de cette intronisation à l'Académie du vin de France, composée de 40 membres tous aussi éminents les uns que les autres, comme à l'Académie française : « Il va falloir que je fasse un discours et c'est beaucoup plus difficile que de faire du vin... » Les membres d'honneur de l'Académie, Erik Orsenna, Jean-Robert Pitte, Bernard Pivot et Jacques Puisais, qui s'y connaissent en vins et en discours, auront ainsi l'occasion d'observer un très rare phénomène : l'éclosion d'une princesse qui devient officiellement une reine, la reine du viognier. — JEAN D. NOUAILHAC